



SILLON aurait été recordman de France sans une erreur technique qui lui fit heurter la barre avec sa perche. Comme on le voit ici, il passe largement 3 m. 90.

RÉFLEXIONS sur un championnat

UNE fois de plus, l'échelle des valeurs fixée par nos confrères de la presse parisienne se trouve quelque peu bousculée. Que dis-je « quelque peu » ?

En réalité, il faut remonter loin dans l'histoire du cyclisme pour retrouver pareille déconvenue chez des pronostiqueurs patentés ! Mais il n'est pas difficile d'expliquer cette défaillance. Nos confrères ne s'intéressent ou s'intéressent surtout aux coureurs qu'ils connaissent. Avons-nous le droit de leur reprocher de ne connaître que les coureurs parisiens... ou assimilés ?

Nous ne serons pas assez injustes pour le faire. Mais nous nous permettrons tout de même de redire une fois de plus que les sélectionneurs n'ont jamais raison de négliger aussi systématiquement la province lorsqu'il s'agit de faire un choix.

Même et surtout lorsqu'il s'agit d'une sélection en vue du Tour de France.

Une autre remarque nous est imposée par l'étude de ce dernier championnat de France. En dehors de l'ex-Polonais Marecjak, deux autres « régionaux » se sont distingués : Pras d'Angoulême, et Desbats, de Bordeaux. Tous deux participèrent aux échappées du début. Le premier fut de la dernière, alors que Desbats, à l'avant-dernier tour, abandonnait.

Nos confrères parisiens — nous nous excusons de les mettre une fois encore en cause — ont cru déduire de la présence de Le Strat dans le circuit de Montliçay que Bordeaux-Paris était moins « nocif » que nous ne l'avions dit. L'abandon de Desbats nous prouve au contraire que nous avions raison car, ici, nous savons exactement le nombre impressionnant de fois où Desbats a battu Pras. Et, sans Bordeaux-Paris, le Bordelais aurait eu, les conditions restant les mêmes par ailleurs, une très sérieuse chance d'être champion de France.

André PASCAL.

(Voir la suite en page 7)

AU TABLEAU D'HONNEUR

FURIC : le 1.500 m. en 4 m. 3 s. 4/10
BRAC : le 100 m. en 10 s. 9/10

Une piste excellente, des sautoirs impeccables, des athlètes en conditions (sauf la plupart des Tarbais fatigués), un temps superbe, tout a contribué à rendre l'interrégionale de Marmande la meilleure des quatre. Il n'a manqué qu'une chose : un très gros public pour créer l'ambiance nécessaire aux grands exploits. Dès le matin, tout le monde était fixé sur la qualité exceptionnelle des sautoirs ; les 7 m. 34 de Valmy et les 14 m. 30 de Laborde étaient là pour le démontrer.

La Guyenne s'est taillée la part du lion dix épreuves au dix-neuf, faisant un redressement remarquable et empêchant des titres que nous donnions déjà aux Pyrénéens. Ceux-ci, par contre, déçurent complètement, et les deux performances mentionnées plus haut mises à part, celles des Tarbais et des Toulousains restèrent nettement au-dessous de leurs exploits habituels.

Faisons maintenant le point sur les diverses épreuves.

Le sprint court
 Brac (Limoges) a pris sa revanche sur Valmy, un vélocé, Brac a pris, comme toujours, un avantage initial appréciable et le poteau arrive trop vite pour le Tarbais, qui fut battu de peu, mais battu tout de même. Perlay (SBUC) ne joua pas les utilités, il fut toujours dans le bain, mais, comme Valmy, son départ n'est pas extraordinaire ; dans le 200, le même Perlay fit un virage remarquable et son temps de 22 s. 2/10, égalant le record de Jourdan, fait de lui le meilleur sprinter que la Guyenne ait eu depuis la guerre. Le deuxième du 200, le Languedocien Parozis (AS Carcassonne) est à suivre.

Le sprint long
 Compétition médiocre. A part Lapevé, adroit de côté, qui siffla ses adversaires, couvrait ses premiers 350 mètres en foules impressionnantes, la fin, tout en étant correcte, fut moins belle, le représentant du Lot n'ayant pas encore au summum de sa condition. Gergonne (Poitiers) et Barbarin (Châteauroux), que

MARMANDE A CONNU LA MEILLEURE DES « QUATRE INTERRÉGIONALES »

7 records régionaux d'athlétisme battus

VICTORIEUSE, PARTICIPATION DE LA GUYENNE

na (UAT), présida un Blot (C mont, apte à jouer les premiers rôles. AM) qui progresse chaque jour.

Le duel Nollet-Hamza
 Pendant 2 kms, Gallot mena, puis abandonna, alors le peloton se disloqua, Hamza-Nollet prenant le large, l'Africain de Toulouse tenta dix fois de lâcher le Bordelais, sa dernière attaque aux 4 kms fut tellement violente que rejoint au train par un Nollet en grande condition, le Toulousain s'effondra. Temps de Nollet : se en Penau (USP), qui, cependant, fut sur les deux dernières haies, Saurina (SUA), trois

Bonnet est bien le meilleur hurdler
 Double victoire du Palais Bonnet sur les haies, mais si la première (110) fut acquise dans un style impeccable, on ne peut en dire autant de la deuxième (400) où le champion de Guyenne débâta sur les quatre dernières haies et finissant désolé ; dans le 110 il eut un adversaire de classe en Penau (USP), qui, cependant, fut sur les deux dernières haies, Saurina (SUA), trois

Devant plus de 22.000 spectateurs, BONNIN chez les amateurs BERHA chez les professionnels ont été dignes du magnifique cadre — qui était offert à leurs exploits —

Bordeaux possède un Grand-Théâtre que lui jalouent les plus grandes villes d'Europe ; un stade municipal dont le style n'a peut-être pas d'égal sur notre ancien continent. Non contents de ces écrans artistiques et sportifs, les Bordelais peuvent s'enorgueillir de posséder également, pour les grandes manifestations de plein air, ce qu'il n'est pas un vain mot d'appeler un « cadre somptueux » : le Parc Bordelais.

Certes, nous le savons et, déjà, l'an passé, pour les premiers Grands-Prix motocyclistes de Bordeaux et aussi pour le Petit Tour de France, nous l'avions apprécié.

Mais samedi et surtout dimanche, lorsque, sous un soleil houreusement supportable, se disputèrent, pour la deuxième fois, les Grands-Prix du MCB, l'atmosphère était vraiment enthousiasmante et nous le devons autant à la magnificence du cadre, au pittoresque de cet anneau routier, se déroulant sous les ombrages divers des platanes, des marronniers, des cèdres et des pins, qu'au spectacle lui-même qui s'y déroulait, à une cadence endiablée.

Grâces en étant rendues à la municipalité bordelaise, qui permit et facilita cette organisation, et aux dévoués et intelligents dirigeants du Moto-Club de Bordeaux, qui la réalisèrent impeccablement, confirmons aux acteurs eux-mêmes les remerciements et les éloges que ne leur ménageront pas les 22.000 spectateurs, sinon même davantage, qui assistèrent à leurs exploits.

Le palmarès publié ci-après dira les noms de ceux qui triomphèrent, et la très faible marge qui en sépara généralement les glorieux vaincus.

| MEILLEURES PERFORMANCES AMATEURS | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 174: Donati, 1,17; moy. 71 km. 298 | 250: Fourcade, 1,9; moy. 79 km. 555 |
| 358: Bonnin, 1,5; moy. 84 km. 461 | 399: Debez, 1,7; moy. 81 km. 940 |
| PROFESSIONNELS | |
| 174: Barde, 1,10; moy. 78 km. 421 | 250: Naudon, 1,7; moy. 81 km. 940 |
| 358: Houet, 5,9 s.; moy. 93 km. 050 | 399: Houet, 5,7 s.; moy. 95 km. 315 |

brillant des amateurs, notre compatriote Bonnin, qui fut, sur le tour et sur la distance, le meilleur temps de toutes les « purs », sur sa 350 cm3. A noter qu'il couvrit les vingt tours en 22 m. 37 s., dans la coupe Laval, réservée aux 350, devançant de 43 secondes son rival, Dehez, et que ce dernier mit encore quinze secondes de plus, soit 23 m. 35 s., lorsqu'il triompha dans la coupe Morene, en conservant sa 350 cm3. Bonnin avait, par contre, à monter une 500 cm3, puisque la Coupe Morene était ouverte, sinon réservée à cette catégorie, et il démontra, étant alors battu par Dehez, qu'il manquait tout de même un peu de technique aux amateurs pour utiliser le surplus de puissance d'une 500 cm3, sur un parcours assez difficile.

Et nous en arrivons aux vedettes de la journée, et quelles vedettes ! Dans les petites cylindrées, le Sud-Est « donnait » décidément à fond, c'est l'Avignonnais Barde qui triompha, sur 175 cm3, non sans permettre au benjamin des concurrents, le Grenoblois Burgraff (17 ans), de faire admirer sa virtuosité.

Sauvant l'honneur régional, le Toulousain Naudon s'imposa nettement, sur 250 cm3, et nous le savons gré !

Par contre, la venue des grands spécialistes de la sauvette, et Le donnet l'exemple en démontrant au sprint. La meute se contentant de rouler au train accéléré, le trio passe au Taillan avec 400 mètres d'avance. On note l'abandon de Louis Nazario. Le tour en 15 minutes.

Deuxième tour. — L'allure est vive, le peloton perd successivement trois unités : Cruzin, qui perça à Blanquefort; Ledent et Berton, qui se retirèrent ; le premier sur un incident mécanique, le virage du Cordier ? Un changement s'est produit dans l'ordre de la marche. En effet, Lucien Sanchez et Heugas passent en tête au Taillan, suivis de Ducourneau, à 7 secondes, et du peloton, conduit par Desnoix, à 12 secondes. Le tour en 15 m. 45 s.

(Voir la suite en 5e page)



LA COURSE DE SIDE-CARS fut l'occasion d'une belle démonstration d'acrobatie et de cran. Chevallier, de Grenoble, précède Mauz de Bordeaux.

Marcel HANSENNE voit s'ouvrir devant sa merveilleuse foulée les portes de l'Olympa

Depuis le 15 juillet 1939, Rudolf Harbig détient le record du monde du 800 mètres : 1' 48" 6/10. On se souvient des incroyables qu'il se firent jour à cette occasion. L'Allemand devait pourtant lever toutes les hésitations et confirmer son extraordinaire performance en établissant quelques semaines après le record du monde du 400 mètres en 44 s. Comment s'annonçait-on que la performance de Marcel Hansenne souleva une passion analogue ? D'autant plus que l'exploit d'Hansenne est peut-être, en fait, plus extraordinaire que celui d'Harbig.

Alors qu'un dernier Milan bénéficiait de la présence de l'Italien Mario Lanzi qui valait 1 m. 46 s., notre Hansenne a couru son 800 mètres seul, au cours des championnats de Paris où il n'eût pas eu de peine à disputer le titre. D'autant plus qu'il disputait, à ce moment-là une série et qu'il partit mal au signal du starter. Mais ses ententes et de temps au 400 : 44 secondes, Marcel avait, que la performance était à sa portée et s'élança — il faut le dire — avec le vent, couvrant les 200 mètres (du 400 au 600) en 25 s. 6/10 !

Hansenne nous donnera à Londres un magnifique titre olympique. Il a bien travaillé pour cela.

J.-J. N.

Parce qu'ils ont plus "d'usage et raison" LES ANCIENS ONT NETTEMENT BATTU LES JEUNES dans le Grand Prix du Sport Athlétique Bordelais

Le Grand Prix du Sport Athlétique Bordelais a été favorisé par le beau temps. Cependant, un fort vent du nord a freiné les coureurs sur 50 % du Circuit du Taillan, son théâtre. Dans ces conditions, la course a été très dure et des surprises devaient se produire. Le monde sportif apprendra, en effet, avec étonnement que trois vieux coureurs sur lesquels des pronostiqueurs ne pouvaient exercer au départ leurs talents, ont battu les jeunes, qu'ils distancèrent pour l'un d'eux de 35 secondes; pour les autres, d'une minute en d'une minute 15 secondes à l'arrivée.

Angelo Mariani, ler; André Gadelle, 2e, à dix longueurs; Henri Bergerlioux, 3e, à cinquante mètres, toutes les places d'honneur passant devant le nez des jeunes; tel est fidèlement exposé le résultat brutal du Grand Prix du vieux club bordelais.

Le vent et partant la tactique sont responsables d'un tel état de choses.

Le Circuit du Taillan est orienté nord-sud. Le vent venant du nord, les trois lauréats, combien familiers des épreuves routières,

plus loin essaiera de reconstituer avec le plus de fidélité possible les événements qui se déroulèrent sur les 10 kilomètres de ce circuit si rapide. Evidemment, les trois lauréats ont ou ont toujours eu, de la classe, mais c'est surtout parce qu'ils sont rusés, et parce qu'ils savent courir, qu'ils l'aissentent les jeunes en tian.

Commençons d'abord par parler du premier d'entre eux, lequel fut dimanche après-midi une rentrée sensationnelle dans le domaine de dame victoire, dont il était le commensal l'an dernier. Eclipsé depuis le début de la saison par une maladie bénigne, Mariano s'attacha, durant les premiers tours, à rester au commandement du peloton, en troisième ou quatrième position, ce qui est bien la meilleure façon de prévenir les échappées dangereuses. Les incidents de route se chargeront du reste, en même temps que le vent, de faciliter son échappée.

Pour Gavelle pour Bergerlioux, mêmes remarques; leur course fut calquée, si l'on peut dire, sur celle du vainqueur; leur tactique fut donc sienne; il n'en est d'ailleurs pas d'autre lorsque l'élément est déchainé, freinant les échappées pour les favoriser.

Ducourneau a fait quatrième. Au début poussant comme un sourd dans le vent debout, à la grande satisfaction, bien sûr, des vieux limiers que le voyaient faire, il s'usa, et, quand vers la fin, ayant compris il chercha à rejoindre, il était trop tard. Et cette remarque concernant l'effort prématuré accompli par l'énergique Landau, s'applique également aux hommes qui firent partie des premières échappées : Bramard, Desmanes, Bidart, Lucien Sanchez et enfin Heugas, très probablement surentraînés. Heugas fut pris de crampes, malgré cela, il parvint, et au contact des autres, à débiter le petit et le grand tour du décalage, à la prime-challenge de l'apéritif Matho.

Mais comment diable vous demandez-vous, peut-être surpris, comme nous le fûmes nous-mêmes, en apprenant la victoire de Labeylie dans cette épreuve, ce dernier était-il à Paris ?

Ecoutez ceci. Le dimanche 20 juillet, au soir du Grand Prix Otagne, où il venait de se classer quatrième derrière le Montois Ducourneau échappé, Desbats et Mancielot qui le dominèrent au sprint, Labeylie se rendit auprès du secrétaire du comité de Guyenne et lui tint ce langage :

« Voici le but de ma visite, M. Baudouin. Je m'en vais passer trois ou quatre jours à Paris; je m'y trouverai dimanche pourriez-vous m'indiquer si, ce jour-là, il est organisé là-bas une course ouverte à ma catégorie ? Si oui, n'ayant aucun but bien défini, j'en profiterais pour m'entraîner au contact des meilleurs parisiens ».

Notre ami prit le journal officiel du comité de l'Est-de-France et y ayant relevé plusieurs épreuves, Labeylie, d'un seul coup, arrêta son choix sur Paris-Verneuil.

Passant par Paris... André LABEYLIE (Av. Bayonnais) s'offre Paris-Verneuil

Paris - Verneuil au programme de dimanche dernier du cyclisme en Ile-de-France a donné lieu à une surprise, et à quelle surprise ! Un routier de chez nous, assidu des grandes compétitions de Guyenne, André Labeylie, de l'Aviron Bayonnais, a, en effet, gagné cette épreuve en battant, ou peu s'en faut, tous les espoirs de la capitale.

Mais comment diable vous demandez-vous, peut-être surpris, comme nous le fûmes nous-mêmes, en apprenant la victoire de Labeylie dans cette épreuve, ce dernier était-il à Paris ?

Ecoutez ceci. Le dimanche 20 juillet, au soir du Grand Prix Otagne, où il venait de se classer quatrième derrière le Montois Ducourneau échappé, Desbats et Mancielot qui le dominèrent au sprint, Labeylie se rendit auprès du secrétaire du comité de Guyenne et lui tint ce langage :

« Voici le but de ma visite,

APPETIT ET SMI

Les Championnats interrégionaux de Marmande

Les sauts furent de loin supérieurs aux lancers et il n'y eut aucune surprise quant aux vainqueurs. La longueur fut réellement exceptionnelle et s'il faut dresser une couronne à Bour, athlète éminemment sympathique, sauteur au meilleur incontestable, premier spécialiste de France à l'heure actuelle, il faut aussi rendre hommage à Vainny (UAT), qui faillit gagner et à été à deux doigts de réussir au cours de la manche un très grand exploit, se tenant en arrière, il fit malgré cela un bond de 7 m. 34; Marguery et de La Garlière (BEC) se surpassèrent également, réussissant des bonds de 7 m. 5 et 7 m. 2. Le premier puis vint le deuxième plus régulier et plus souple, battant leur record personnel et sont réellement à dans leur vraie spécialité. Lacaze (SP) a démontré qu'il était sans aucune contestation le deuxième sauteur français et le seul rival possible pour Da-

(Suite de la première page.) pression. Faucher (Poitiers) a balisé, Pomathies (SUA) manque un peu de nerf. Les lancers Ici, des surprises, Dubroca (B O) opéra Ferrier (UAT) au poids, le Biarrot réussissant une de ses bonnes performances et le Tarnais restant au-dessous des siennes; le javelot n'aurait-il pas une influence sur ce résultat. Moins grosse surprise la défaite de Chaubet (UAT) au disque par le même Dubroca qui dépasse les 41 m. 50. Tallavignes (ST), Héricé (CAB), Biquet (SM) restent dans une bonne moyenne. Au javelot, Ferrier (UAT) se vengea sur Blennes (USC) et Guillard (ST) de sa déconvenue du poids. Ajoutons que les deux vaincus valent beaucoup mieux que leur exhibition. Les relais Le 4x100 alla à l'équipe qui fut la moins, en l'occurrence

de l'UA Tarbaise. Toutes les équipes se présentèrent avec des remplaçants. Au premier relais, Tarbes (Abadie), BEC (Lalanne), SBUC (Dupont) prennent l'avantage, bonne prise du SBUC et Roudier et Marguery, à la fin du relais, sont légèrement détachés des Tarbais, il reste à ce moment au SBUC ses deux meilleurs équipiers et la course peut être gagnée, lorsque Dussert entend un « pari » qui ne lui est pas destiné, lance et est obligé de s'arrêter net pour prendre le témoin dans les limites, le BEC semble ne pouvoir être battu, d'autant plus que son troisième relayeur fait un bon parcours, mais de La Garlière part trop tôt, franchit la limite des prises et la course est perdue. Moralité : la course fut perdue par les équipes bordelaises non par les remplaçants mais par des situations. Ce qui est grave, c'est que de La Garlière, il ne m'en voudra pas de le lui dire, est un récidiviste, il est trop nerveux. A mon avis, sa place est au premier relais dans lequel il ren-



FURIC, d'Arcahon même dans le 1.500 mètres. Il sera battu par Jalabert, de Périgueux, mais abaissera tout de même le record de Guyenne détenu par Ladoumègue.

mité, son bond à 1 m. 30 lui a permis de se classer deuxième. Et ce qui est agréable de constater, c'est que le Falais est encore amélioré. Mantet (CAB) a prouvé qu'il était loin d'être fini en montrant une forme secondaire franchissant 1 m. 85, comme Weber (Tulle) un jeune de classe. Dierrier eut, au 1. 80 de Roubaud et Saurina s'élevèrent bien le niveau du concours. A la perche, on attendait tout de même, il y eut une forte déception, et pourtant, à 4 m. 2, lors du deuxième essai, il a réussi l'impression qu'au cours d'un bon essai il peut monter à 4 mètres 20. Labode (UAT), vainqueur du triple saut, troisième performance française de l'année, sera un compétiteur sérieux pour le titre national, sa souplesse et sa rapidité entre les premier et troisième sauts sont remarquables. Le Toulousain Rengé, bien que moins doué, a fait également im-

Advertisement for HENRY OURS PARIS featuring a logo with a bear and the text 'LES JOUEURS PORTENT... LES CHAUSSURES HENRY OURS PARIS'.

trait d'autres services. Même nerveux chez Dussert, qui, cependant, nous avait habitués à mieux. Il fut tout dépaycé par le changement d'équipe. Le relais 4x400 fut sans histoire, les quatre poitevins surpassant Tarbais et Libournaise. Un à côté : le chronométrage Une fois de plus, nous avons relevé quelques erreurs en sprint court, si le temps du premier n'est jamais sujet à caution, il n'en est malheureusement pas de même pour les temps des suivants. Prenons le 100 mètres et examinons la photographie, les lignes parallèles à la ligne d'arrivée et placées de mètre en mètre sont des points de repère excellents on constate que Braze est à 50 cm de l'arrivée et coupe la ligne avec sa poitrine, que Vainny a presque le pied sur la ligne d'arrivée mais sa poitrine est environ à 0 m. 50 de celle-ci, que Ferlay a le pied sur la ligne tracée à un mètre de l'arrivée, que Parazol et de La Garlière sont sur la quatrième ligne soit à 4 mètres du but. Temps annoncés : 10 s. 9/10 pour les deux premiers, 11 s. 2/10 pour le troisième et 11 s. 3/10 pour le quatrième et cinquième. Ceci sans commentaire. Le temps du 100 mètres n'a eu aucune conséquence, mais en ce qui concerne le 200, c'est plus grave, car à mon avis, Parazol avait largement plus de deux mètres sur Ferlay, et Parazol a battu le record du Languedoc, il a été crédité de 22 s. 4/10 contre 22 s. 2/10 à Ferlay. J. L.

Aux Championnats régionaux des "Patros" Quelques performances excellentes

LIBOURNE. — Sur le stade de Flince à Liborne, se sont déroulées les championnats régionaux des patros. De nombreux concurrents représentant les départements de la Gironde, des Pyrénées, de la Gironde, ont pris part aux différentes épreuves dans les trois catégories : cadets, juniors et seniors. Quelques très bonnes performances ont été enregistrées, notamment chez les jeu-

400 m. : 1. Noël (Ste-Foy), 58 s. 2. Griot (Langouan), 3. Courty (Langouan), 400 m. : 1. Ferdinand (Libourne), 2 m. 10 s. 6/10; 2. Béraud (St-Bruno); 3. Savaria (Ste-Foy). — 1.500 m. : 1. Favard (Ste-Foy); 2. Kirtoliza (La Flèche). — 3.000 m. : 1. Pavard (Ste-Foy); 2. Bousset (Libourne). — Hauteur : 1. Marrot (Coqs Rouges), 1 m. 60; 2. Cazeaux (St-Seurin). — Longueur : 1. Astresse (Coqs Rouges), 6 m. 50; 2. Blanchard (Libourne); 3. Rancinan (Ariac). — Poids : 1. Astresse (Coqs Rouges), 10 m. 85; 2. Poquet (Libourne), 10 m. — Disque : 1. Gillet (Coqs Rouges), 30 m. 13; 2. Rey (Ste-Foy). — Javelot : 1. Astruc (Coqs Rouges), 37 m. 70; 2. Deboucaud (Libourne). — Perche : 1. Frichon (Libourne), 2 m. 70; 2. Cazeaux (St-Seurin). — Triple saut : 1. Astresse (Coqs Rouges), 11 m. 68.

Advertisement for GRAND VIN MOUSSEUX GLOS DES GORDELIGRS featuring a bottle illustration and the text '343 MILLION'.

SENIORS. — 110 m. haies : 1. Amilhat (La Flèche). — 400 m. haies : 1. Cazeaux (St-Seurin), 1 m. 60; 2. Lacour (U St-Bruno), 11 s. 4/10; 2. Lamolatte (La Flèche); 3. Humeau (La Flèche); 4. Poisson (Langouan). — 400 m. : 1. Frustier (Libourne), 56 s. 6/10; — 800 m. : 1. Camelle (La Flèche), 2 m. 7 s. 6/10; 2. Ardiller (Langouan); 3. Bichot (Bergerac). — 1.500 m. : 1. Camelle (La Flèche); 2. Fumana (Langouan); 3. Fournal (Langouan); 4. Lagrave (Bourbaki). — 5.000 mètres : 1. Lagrave (Bourbaki); 2. Chevrier (Bergerac). — Hauteur : 1. Baidry (Libourne), 1 m. 65; 2. Cazeaux (St-Seurin), 1 m. 60; 3. Marrot (Coqs Rouges). — Longueur : 1. Dumartin (La Flèche), 6 m. 4; 2. Frustier (Libourne), 5 m. 99; 3. Lamolatte (La Flèche), 5 m. 62. — Triple saut : 1. Amilhat (La Flèche), 11 m. 28; 2. Percicot (St-Bruno), 11 m. 21; 3. Que-rel'ac (Plan), 10 m. 45. — Poids : 1. Percicot (St-Bruno), 11 m. 31; 2. Rappart (St-Bruno), 11 m. 35; 3. Frustier (Libourne), 10 m. 84. — Disque : 1. Noël (Libourne), 34 m. 63; 2. Frustier (Libourne), 33 m. 80; 3. Javelot : 1. Frustier (Libourne), 31 m. 85; — Perche : 1. Marrot (Coqs Rouges), 2 m. 50. — Relais 4x100 : 1. Union St-Bruno, 48 s. 2. La Flèche; 3. Coqs Rouges. — Relais 4x400 : 1. Langouan, 3 m. 36 s. 4/10; 2. Libourne; 3. Saint-Bruno; 4. La Flèche.

nes. A retenir particulièrement : les 55 haies cadet du Libournaise Delanne; le 80 m. cadet de Ransinan, d'Ariac Sport; le 1.000 m. du cadet Guignard, de Sainte-Foy; le saut en longueur du junior Astresse, des Coqs Rouges; le lancer de disque senior du Libournaise Noël. Résultats techniques : GADETS. — 55 m. haies : 1. Delanne (Libourne), 8 s. 10; 2. Chavanat (Bergerac), 8 s. 10; 3. Ransinan (Ariac), 9 s. 6/10; 2. Mondoulet (Bergerac); 3. Debellex (Saint-Bruno). — 300 m. : 1. Cambro (Libourne), 40 s. 2/10; 2. Testas (Ariac); Chavanat (Bergerac). — 1.000 m. : 1. Guignard (Ste-Foy), 2 m. 50 s. 8/10; 2. Mora (Coqs Rouges); 3. Chevrier (Bergerac). — Relais 4x80 : 1. Libourne, 39 s. 2/10; 2. Bergerac; 3. Ariac; 4. La Flèche. — Hauteur : 1. Champagne (Libourne), 1 m. 50; 2. Chavanat (Bergerac), 1 m. 50; 3. Cambro (Libourne), 1 m. 50; 4. Colette (Sainte-Foy), 1 m. 50. — Longueur : 1. Delanne (Libourne), 6 m. 05; 2. Debellex (St-Bruno), 5 m. 65. — Poids : 1. Champagne (Libourne), 11 m. 75; 2. Dumas (Bergerac), 11 m. 25; 3. Debellex (St-Bruno), 11 m. 24. JUNIORS. — 100 m. : 1. Péruenne (St-Bruno), 11 s. 4/10; 2. Lachaud (Coqs Rouges); 3. Bannou (Coqs Rouges); 4. Labbé (Langouan). — 200 m. : 1. Labbé (Langouan); 2. Lachaud (Coqs Rouges); 3. Alvinerie (Libourne); 4. Barbier (J. St-Augustin). —

VOLLEY-BALL

LE STAR décroche brillamment le titre de Champion de France Honneur

Dimanche, à Paris, sur le terrain de l'U.S. Métro, porte de Choisy, à 10 heures, le Star Tennis Club de Bordeaux, rencontrait l'équipe de S.M. Clamart en demi-finale du championnat de France honneur. Ce match commença quinze jours auparavant sur le même terrain, avait été interrompu par un violent orage alors que le Star avait déjà gagné le premier set. Le règlement n'accordant pas au Star le bénéfice de ce set gagné, le match entier dut être recommencé. Match très dur, au résultat incertain. Les joueurs de Bordeaux jouent contractés, car l'enjeu est de taille. En effet, es deux finalistes du championnat honneur passent en division d'excellence, tandis que les deux derniers classés du championnat d'honneur descendent en division d'honneur pour les championnats 1949. La nervosité des joueurs du Star nuit beaucoup à l'efficacité du jeu. Les passes arrivent très mal et si bien que Clamart gagne le premier set par 15 à 12. Au deuxième set, un flicage, très net se fait sentir à Clamart, flicage correspondant à un raidissement dans l'attaque et la défense du Star. Le jeu de l'équipe est mieux coordonné et les passes plus précises de Barreyre permettent à Dupuy d'appuyer ses smashes qui sont régulièrement le point. Résultats : 15-3 pour le Championnat honneur. Au troisième set, nouveau bouleversement. Clamart réussit à prendre une avance confortable de 8 points (11-3). Mais le Star décroche, grignote les points un par un. Suchet, Rigoux et Dupuy plonnent les joueurs de Clamart qui commettent quelques maladresses et laissent échapper l'occasion de gagner le set qui pouvait être décisif sur l'issue du match. Le score est alors de deux sets à un en faveur du Star. Peut-être les joueurs de Bordeaux sont-ils un peu endormis, trop confiants en la défense du Star, à la suite de cette brillante remontée. A nouveau ils accumulent les erreurs. Le contre est beaucoup trop faible et laisse passer les smashes de Clamart qui gagne ce quatrième set. La dernière manche est capitale, mais le Star, de plus en plus contracté et un peu démoralisé, réagit mal aux attaques de ses adversaires. Clamart, même par 7 à 3. Puis il y a une égalisation à 9 et la confiance renaît au Star et avec elle la volonté de valner. Le contre à 2 boules régulièrement au filet les smashes de Clamart, la défense, en général est beaucoup plus efficace et le Star aligne les derniers points en l'espace de quelques minutes. Les dernières phases de ce match ont été sans doute les plus belles de toute la partie. Le Star est donc qualifié pour la finale qui se jouera, à 16 heures, contre l'US Métro de Paris. Le Star envisage cette finale avec un tout autre esprit. Avant tout, son ascension en division nationale est désormais un point acquis. Bien que fatigués par les cinq sets acharnés du matin, ils sont beaucoup moins contractés. Les pronostics de la presse sportive parisienne sont pourtant très nettement en faveur du Métro. Pour le chroniqueur de l'« Equi-

HAND-BALL

Au Congrès National de la F.F.H.B. Le championnat de France 48-49 soulève de nombreuses controverses

L'ASSEMBLEE générale de la F.F.H.B. vient de se tenir à Paris, à l'occasion de la finale de la Coupe du monde. Les délégués des régions, qui s'accordèrent, dans l'ensemble, à faire ressortir les progrès réalisés par le hand-ball chez eux, ne manquèrent pas cependant de déposer sur le bureau de la Fédération les cahiers de doléances de leurs ressortissants. La question la plus importante fut sans conteste, par rapport aux lourdes conséquences qu'elle entraîne, l'organisation du championnat de France 1948-1949. LA FORMULE ACTUELLE Jusqu'à ce jour, le championnat de France était ouvert aux champions régionaux de la saison précédente groupés en poules géographiques, après lesquelles les vainqueurs devaient disputer les quarts, demi et, enfin, la finale. Le championnat comprenait donc deux phases : l'une disputée sous forme de championnat aller, l'autre directement éliminatoire, comme la coupe. Le Poitou reprocha à cette formule de ne pas prendre assez de dates. C'est qu'en effet le P.E.C. qui n'a pour ainsi dire pas de championnats régionaux à disputer puisqu'il groupe dans son sein la quasi-totalité des hand-ballers poitevins, voudrait que son calendrier soit entièrement occupé par des épreuves nationales. LA PROPOSITION DE POITIERS Le P.E.C. propose donc de faire un championnat de France groupant tous ceux qui veulent y participer, dans une seule poule nationale. Comprenez que cette formule entraînerait trop de frais pour la Fédération, les dirigeants poitevins demandent que les frais soient entièrement à la charge des clubs qui se déplacent, et que, par contre, le club qui reçoit garde la totalité des recettes. On comprendra facilement que cette épreuve ne groupera que les clubs qui ont des possibilités de recettes et qu'en conséquence elle ne saurait prendre le nom de championnat de France. LA CONTRE-PROPOSITION DE LA GUYENNE Les dirigeants de Guyenne ne manquèrent pas de s'opposer à une formule qui ferait obligatoirement disparaître ses représentants de l'épreuve nationale. Nelson PAILLOU.

ce, l'issue du match n'est pas douteuse. Qui pourrait vaincre l'US Métro sur son propre terrain ? Certainement pas le Star... Bref, une certitude absolue, empreinte de condescendance à l'égard du pauvre club bordelais; cependant, les joueurs du Star ont un atout dans leur jeu. Par deux fois dans les championnats de France 1945 et 1946, ils ont battu le même Métro par trois sets à 1. L'atout de l'un est un handicap pour l'autre, handicap moral qui jouera en faveur du Star. Le match débute à 16 heures, après un match Paris A-Paris B, en vue de la sélection de l'équipe de France qui doit jouer contre l'équipe des Etats-Unis, le 9 juillet, à la salle Wagram. Les premières minutes de jeu donnent lieu à de nombreux changements de service sans points marqués de part et d'autre. Malgré quelques erreurs, le Star joue en certifiant. La lassitude consecutive au match du matin disparaît peu à peu et le premier set revient à Bordeaux par 16 à 14. Bien que l'écart des points ne soit pas très considérable, le Star sans présomption, sent que la partie est sinon gagnée, du moins bien engagée. En effet, les deux derniers sets sont sans histoire tant la supériorité du Star est incontestable à tous points de vue. Suchet, dans une forme éblouissante, mystifie les athlètes du Métro, dont les attaques sont stoppées au filet avec une régularité déconcertante. L'équipe, bien soudée, joue un volley-ball net, classique, qui s'impose aux Parisiens. Le Métro essaie de réagir mais les attaques de Chateaubert et Ostertag manquent de puissance et aussi de précision. Dupuy termine la partie par un smash foudroyant qui laisse les Parisiens sans réaction. Le score des deux derniers sets indique l'effondrement du Métro : 15-6, 15-7. Ainsi, en moins d'une heure, le Star, fatigué par le voyage et par un match très dur disputé le matin même, a disposé de l'équipe du Métro, sur son propre terrain. Cette équipe compte pourtant pour l'une des toutes premières équipes parisiennes et la victoire du Star n'en est que plus méritoire. Tous les joueurs sont à féliciter. Si Suchet et Dupuy furent également très bon en attaque et sûr en défense, Michaël fit des débuts très encourageants et, dans les arrêts à venir, il est appelé à prendre une bonne place dans l'équipe du Star. Signalons enfin que la Fédération française de volley-ball a pressenti Dupuy et Suchet pour jouer le 9 juillet contre les USA. H. D.

ils proposent de conserver la formule de l'année dernière, avec participation financière de la Fédération, mais demandent, pour que le championnat soit plus long et pour favoriser aussi les clubs qui n'ont pas de championnats régionaux, que la P.F.H.B., au lieu de qualifier le seul champion régional, accepte deux ou trois représentants par région, suivant l'importance de cette dernière. LA FEDERATION TRANCHE Soutenu de satisfaire tout le monde, la Fédération décide de créer deux épreuves : un championnat de France, selon la formule des dernières années, avec cependant, comme la demande la Guyenne, deux représentants par région, et, parallèlement, une épreuve nationale avec autonomie financière des clubs, comme l'a demandé le P.E.C., et à laquelle ne participeront que les clubs cheminots, ces clubs faisant recette. Cette dernière épreuve prendra le nom de « Critérium de France ». Cette double formule satisfait donc tout le monde. En théorie, elle est parfaite, mais elle me semble difficilement viable dans la pratique. Je crains que ceux qui seront le critérium ne participent pas aux championnats et vice-versa. Je crains aussi que ce critérium, qui comprendra dans la même poule des clubs de Bretagne et de Provence, du Poitou et de l'Alsace, ne puisse se dérouler jusqu'à la fin sans abandons. L'expérience vaut cependant la peine d'être tentée. La Fédération, qui a fait sur ce point un gros effort pour concilier plusieurs intérêts, mérite d'être encouragée. Et puis rien n'est impossible aux hommes de bonne volonté... Acceptons-en l'augure. Nelson PAILLOU.

TAUROMACHIE

Les plus grandes figures du "Toreo" paraîtront dans le Sud-Ouest en Juillet

AVEC la fameuse corrida de la Presse bordelaise et les extraordinaires cartels des traditionnelles fêtes de la Madeleine, à Mont-de-Marsan, le mois de juillet va s'inscrire, cette année comme l'un des plus brillants de l'actuelle « temporada ».

En effet, les organisateurs de ces différents spectacles ont mis un point d'honneur à présenter les plus grandes vedettes du moment, en dépit des difficultés nombreuses inhérentes à l'élaboration de programmes de choix. Si la grande corrida du 14 juillet, organisée par le Syndicat national des journalistes et sur laquelle nous reviendrons, doit réunir dans la plaza de Bordeaux-Bouscat les deux triomphateurs de la course du 13 juin : Parrita et le caballero Alvaro Domecq, auxquels seront adjoints le brillant artiste sévillan Antonio Bienvenida et le nouveau phénomène Marcelo Gonzalez, les deux courses de la « feria » de Mont-de-Marsan présentent un attrait indiscutable, que lui confère la venue pour la première fois en France des superos Luis-Miguel Dominguin et Pepe Luis Vazquez, les plus en vue de l'époque actuelle, avec Parrita, qui, d'ailleurs, fait partie, lui aussi, de la combinaison du premier jour. Pour ces deux corridas, l'actif comité des fêtes a tenu à faire l'honneur de cette année des toros espagnols, afin de donner plus d'éclat et d'émotion au spectacle. C'est ainsi que le choix du bétail s'est porté sur deux des meilleurs élevages de la péninsule, celui de Joaquín Buendía (Santa Coloma) et d'Antonio Pérez, de Salamanca. Nous ne pensons pas que l'on puisse faire mieux en Espagne ni ailleurs. Voici du reste les cartels de cette « feria » montoise, tels qu'ils viennent d'être définitivement fixés : Le dimanche 18 juillet : Antonio BIENVENIDA-Pepe DOMINGUIN et PARRITA contre six toros de Santa Coloma. Le mardi 20 juillet : VASQUEZ-Luis-Miguel DOMINGUIN et Paquito MUNOZ seront opposés à six pensionnaires de l'excellente ganadería d'Antonio Pérez, de Salamanca. Le second cartel est un véritable tour de force, qui place les arènes du Plumaçon au niveau des plus grandes plazas non seulement de France, mais encore du monde. Aussi il est à peu près certain que ces deux grandes manifestations tauromachiques se déroulent devant des plazas archicomblées. Les nombreux aficionados qui viendront de tout le Sud-Ouest, du Midi de la France et même de plus loin, auront des trains spéciaux, mis à leur disposition pour quitter Mont-de-Marsan après chaque corrida. D. P.

Advertisement for FRAISSE DEMEY featuring a figure holding a sign and the text 'Fournisseur officiel des Fédérations et des grands clubs INSIGNES BRELOQUES COUPES OBJETS D'ART 191, rue du Temple, PARIS ARC. 58-87'.



BRAC, de Limoges, en battant Vainny sur 100 mètres, a prouvé qu'il compterait bientôt comme le plus sérieux concurrent des meilleurs sprinters français.

CHEZ LES SCOLAIRES ET LES UNIVERSITAIRES

En natation: RIVAS (Montaigne) tient la vedette
En football: Sélection pour le match Blida-Bordeaux

Les championnats de l'Académie de natation n'ont pas obtenu le succès de l'an dernier...

Rivas, du Lycée Michel-Montaigne, fut la vedette de la journée...

En féminines, Mille Debèze et Boyrie sont loin de leur meilleur niveau...

Rien de saillant à signaler dans les districts de Dax et Agen...

Le 4 juillet auront lieu à Monaco les dernières sélections...

Les demi-finales de pelote basque se sont disputées à Dax...

En ce qui concerne les cadets, se sont qualifiés en disposant facilement du Lycée Montaigne...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

RUGBY
Juste milieu

Si vous êtes révolutionnaire, voire simplement novateur ou conservateur, il est douteux que les travaux réalisés par les congressistes et en dernier ressort par le Comité directeur de la F.F.R. vous donnent satisfaction...

Et pourtant, nous considérons qu'il a du bon, parce que relevant de l'émulation. Il est ainsi signifié à ceux qui se considèrent « grands » que leur position n'est pas immuable...

Bien sûr, on peut objecter qu'il y aura obligation pour les aspirants à la division fédérale de préparer leur saison plus tôt, par rapport aux trente-deux. Mais il apparaît que ceux-ci auront intérêt à se mettre au diapason...

La formule 48 - 49 du championnat de France

Les 32 clubs de la division fédérale commenceront le championnat le 7 novembre.

Après, les 32 clubs de division d'excellence répartis en huit poules de quatre, disputent une épreuve de classement; les deux premiers de chaque poule, soit 16 clubs, iront rejoindre les 42 clubs de fédérale, portant l'effectif à 48 clubs.

Ces 48 clubs seront répartis en huit poules de six, avec matches aller et retour.

Les huit poules de quatre des championnats d'excellence qui ont qualifié 16 clubs ne sont pas encore formées.

Par contre, les huit poules de six fédérales l'ont été; elles comprennent chacune quatre clubs déjà nommément désignés et deux clubs qui sortiront de la qualification de l'épreuve d'excellence.

Poule A : Lourdes, Pau, Cognac, Vichy, plus n. 1 et 16 d'excellence.

Poule B : Toulon, Biarritz, Montauban, Tulle, n. 2 et 15.

Poule C : Vienne, Aurillac, Narbonne, Tarbes, n. 3 et 14.

Poule D : Montferand, Mont-de-Marsan, Pérignac, Angoulême, n. 4 et 13.

Poule E : Avignon, Bayonne, Agen, Béziers, PUC, n. 5 et 12.

Poule F : Béglès, Bergerac, Montémar, Mazamet, n. 6 et 11.

Poule G : Toulouse, Castres, Stade Bordelais, Dax, n. 7 et 10.

Poule H : Romans, Tyrosse, RCF, Brive, n. 8 et 9.

Dates des rencontres : 7, 14, 28 novembre; 5, 12, 26 décembre; 9 janvier; 6, 13 février; 6 mars. Ensuite, huit poules de 3 ayant un qualifié. Dates des rencontres : 13, 20 mars; 3 avril. Quart de finale : 10 avril; demi-finale : 17 avril. Finale : 24 avril.

COUPE DE FRANCE

Tout le monde participe dès le départ, aux matches. Deuxième tour : 21 novembre; troisième tour : 19 décembre; quatrième tour : 2 janvier; cinquième tour : 30 janvier.

Sixièmes de finale : se jouent sur terrain neutre après tirage au sort : 27 février.

Huitième de finale : 27 mars; quart de finale : 1er mai; demi-finale : 8 mars; finale : 15 mai.

LE BUREAU 48-49

Président : M. Alfred Eluère (Hossegor-Paris). Vice-présidents : général Ducloux (Bordeaux), Béziers (Gujan-Mestras), M. Bru (Béziers), R. Crabos (Saint-Sever), J. Delbert (Toulouse), J. Lannusse (Tarbes), M. Logros (Paris).

Secrétaire : E. Laurent (Paris). Trésorier : J. Bourrier (Angoulême). Trésorier adjoint : E. Barbet (Paris).

Secrétaires : R. Bery (Angoulême), M. Boudier (Alpes), P. Brugier (Vienne), A. Caron (Lyon), V. Damprunt (Clermont-Ferrand), L. Feytaud (Agen), J. Halice (Bayonne), L. Gaudin (Lézignan), docteur Mannoche (Aurillac), M. Dodon (Stade Français), A. Jauréguoy (Stade Français), E. Latorou (RCF), E. Ardoit (Béglès), Gaiou (Narbonne), docteur Garbay (Narbonne).

Jeunes. - G Saint-François Lyoëse Bayonne bat OMT Dax : 35-18.

Seniors. - Pharmacie bat EN Lescaur : 35-25; Lyoëse Biarritz bat OMT Dax : 43-13.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le CT de Blida, champion de l'Afrique du Nord, rencontrera, le 11 juillet, au stade municipal, une sélection bordelaise, en lever de rideau du match Afrique du Nord-France amateur.

A cet effet, vingt-cinq joueurs étaient réunis, jeudi dernier, dans le but de former l'équipe locale. La tâche des sélectionneurs s'avéra des plus ardues, puisqu'il fut décidé que les mêmes devraient se représenter jeudi prochain au stade municipal, en vue de la formation définitive de l'équipe.

Voilà, à titre documentaire, les diverses formations qui évoluèrent durant les trois mil-temps :

PREMIERE MI-TEMPS Equipe A. Astresse (Saint-Genès), Bibens (Montaigne), Perouéno (Longchamps), Giejan (EN Mérignac), Paloussière (Médocine), Raccinon (CT Bordeaux), Coulaud (Médocine), Dupoux (Droët), Montagnu (Commerce), Dumercq (Longchamps), Fagot (Montaigne).

Equipe B. Gousse (Médocine), Larrieu, Ducasse (Montaigne), Laplace (Montaigne), Bolse (Montaigne), Duroux (EN Mérignac), Sougouët (Blancfort), E. Astresse (OM Bx), Jean Victor (Blancfort), Gervais (Montaigne), Zumezu (CT Bordeaux).

En seconde mi-temps, Glatay, Gonzalez et Huc remplacèrent respectivement Zumezu, Rancinan et Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

Equipe B. Gousse, Larrieu, Ducasse, Laplace, Bolse, Duroux, Sougouët, Jean Victor, Gervais, Zumezu, Rancinan, Astresse.

Enfin, en troisième mi-temps, l'équipe A eut la composition suivante sans que pour cela les autres aient démenté :

Equipe A. Astresse, Bolse, Larrieu, Paloussière, Rancinan, Coulaud, E. Astresse, Montagnu, Dupoux, Fagot.

pour ne pas connaître l'expérience; aussi bien il semble que ce championnat, dont la finale est prévue pour le 24 avril, date raisonnable, est apte à contenter la majorité.

L'AMICALE DES «GRANDS» Aussi bizarre que cela paraisse, les «trente-deux» ont créé une amicale. Sans aucun doute dans un but louable, il est toutefois assez difficile de décider et de définir.

Dans notre esprit, point n'est besoin de se grouper pour mener la lutte contre le racolage (les règlements l'interdisent), améliorer le fonctionnement de l'organisme fédéral (chaque club est représenté et détient un nombre de voix proportionné aux licences), en un mot pour œuvrer en faveur du renom du rugby.

Plus que tous palabres, le comportement de chacun au sein du club peut être générateur de résultats tangibles.

De belles et nobles tâches à accomplir ne manquent pas, à commencer par la formation des jeunes et le développement du véritable esprit du jeu. Faut-il constituer un groupement pour réaliser cela ?

Mais alors à quel titre le « Syndicat des amateurs marrons » ? Tout se tient ! Les problèmes touchant le rugby intéressent tous les clubs et non une minorité, aussi représentative soit-elle. Si nous reconnaissons à ceux qui forment l'élite le droit d'être des guides, il demeure que leur devoir est de maintenir l'unité intacte.

J.-G. POMIES.

Tous les Equipements sportifs. Les meilleures marques aux meilleurs prix. P. DUFAURET. 18, rue des Trois-Coins, Bordeaux.

Raoul BONNAMY prend en mains l'équipe du C.A. PERIGORDIN

Le CAP semble vouloir partir d'un bon pied cette année. Il manquait un véritable entraîneur à Périgueux. Tous ceux qui se sont succédés à ce poste avaient certes les qualités techniques requises, mais il leur manquait celle autorité sur les joueurs, nécessaire pour obtenir de bons résultats.

C'est pour cela que les dirigeants du CAP ont fait appel à l'un des meilleurs entraîneurs français, Raoul Bonnamy. Inutile de parler abondamment de Bonnamy. Disons qu'il fut international de rugby à 15 puis à 13. Disons que ce fut un joueur complet, capable aussi bien de jouer trois-quarts aile que troisième ligne. De 1942 à 1947, il entraîna le Stade Bordelais, qui fut deux fois finaliste de la Coupe. Il ne fait pas de doute que dirigés par un tel homme, les jeunes joueurs du CAP ne fassent de gros progrès et donnent de grandes satisfactions aux supporters périgourdins pendant la saison 1948-49.

LE BUREAU 48-49 Président : M. Alfred Eluère (Hossegor-Paris). Vice-présidents : général Ducloux (Bordeaux), Béziers (Gujan-Mestras), M. Bru (Béziers), R. Crabos (Saint-Sever), J. Delbert (Toulouse), J. Lannusse (Tarbes), M. Logros (Paris).

Secrétaire : E. Laurent (Paris). Trésorier : J. Bourrier (Angoulême). Trésorier adjoint : E. Barbet (Paris).

Secrétaires : R. Bery (Angoulême), M. Boudier (Alpes), P. Brugier (Vienne), A. Caron (Lyon), V. Damprunt (Clermont-Ferrand), L. Feytaud (Agen), J. Halice (Bayonne), L. Gaudin (Lézignan), docteur Mannoche (Aurillac), M. Dodon (Stade Français), A. Jauréguoy (Stade Français), E. Latorou (RCF), E. Ardoit (Béglès), Gaiou (Narbonne), docteur Garbay (Narbonne).

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

Enfin, en seniors, la Pharmacie de Bordeaux a eu quelques difficultés à battre l'E.N. de Lescaur...

CHEZ CEUX DE L'U.G.S.E.L.

L'Aquitaine bat le Poitou

En finale interrégionale de Triathlon féminins

Montsquier Tivoli, champion de Gironde de Pelote

L'Aquitaine a battu le Poitou, c'est un fait. Mais le poift qui le sépare est si petit que vainqueur et vaincu ont droit aux mêmes félicitations.

Les performances furent honnêtes sans plus, et pour certaines inférieures à celles de Bayonne. En Juniors, Mlle Descats (A) réussit 3 s. 3/10 au 60 m., et égale le record d'Aquitaine de saut en hauteur avec 1m. 25. En cadettes, Mlle Pinetoux (P) l'emporta aisément. En minimes, Mlle Bernard fit moins bien qu'à Bayonne et ne sauta que 1 m. 26. Le manque d'entraînement se fait sentir...

Voici les résultats : Juniors. - Descats (A), 37 p.; Schmitt, 34 p. Cadettes. - Pinetoux (P), 40 points; Eugès (A), 36 p. Minimes. - Bernard (A), 44 p.; Fargier (P), 41 p. Benjaminnes. - Comte (P), 41 p.; Fourquet (A), 40 p. L'Aquitaine bat le Poitou par 157 points à 156.

PING-PONG Benjaminnes. - Marly-Troly (GL) batteut Fontaine-Gassies (SG), 5 victoires à 0. Minimes. - Larribet-Grillon (GL) batteut Goujon-Barthe (SG), 4 victoires à 1. Cadets. - Mazzeau-J. Grillon (GL) batteut Levoturier-Jouanneau (SG), 5 victoires à 0.

NATATION Pour la première fois, l'U.G.S.E.L. féminine organise, cette année, des championnats de France de natation. Aussi les championnats départementaux ont-ils été disputés avec un ardeur inaccoutumée. En Gironde, bonne présentation chez les benjamines. Mlle Anne-Marie Biar (St-Seurin) remporte deux titres en crawl et en dos avec des temps excellents. Signons, au cadettes, les 51 s. 2/10 au 50 m. brasse de Mlle Dufau (Bel Orme); elle doit faire beaucoup mieux et descendra au-dessous des 50 secondes. Enfin, en Juniors, Mlle Varache (Lorette) remporte le 100 m. libre en 1 m. 55 s.

Dans les Basses-Pyrénées, les benjamines et les minimes seules ont fait les frais des cham-

pionnats. Mlle Landrieu (Stion) réussit 27 s. 2/10 au 25 m. brasse benjamin, ce qui est très bien. En minimes, Mlle Oriol (Stion) nage en des temps excellents, tant en brasse qu'en dos. Notons également, 35 m. crawl, les 19 s. 5/10 de Mlle Lartigue (Stion).

Voici les résultats : GIRONDE Benjaminnes. - 25 m. brasse : 1. Bireau (St-Seurin), 29 s. 3/10; 2. Pérusat (St-Seurin), 29 s. 7/10; 3. 25 m. libre : 1. A.-M. Biar (St-Seurin), 22 s. - 25 m. dos : 1. Anne-M. Biar (St-Seurin), 30 s. 4/10. Minimes. - 50 m. brasse : 1. Robene (Sévière), 50 s. 4/10; 2. 50 m. libre : 1. Turpeau (Bel Orme), 55 s. 4/10; 2. 50 m. dos : 1. Robene (Sévière), 58 s. 9/10. Cadettes. - 50 m. brasse : 1. Dufau (Bel Orme), 51 s. 2/10; 2. 50 m. libre : 1. Fr. Biar (St-Seurin), 52 s. 2/10; 3. 50 m. dos : 1. Fr. Biar (St-Seurin), 1 m. 4 s. Juniors. - 50 m. brasse : 1. Creu (St-Seurin), 59 s. 3/10; 2. 100 m. libre : 1. Varache (Lorette), 1 m. 53 s. 2/10; 3. 1. Aushitzky (Bel Orme), 1 m. 13 s. 2/10. Relais : 4x25 benjamines-minimes : 1. St-Seurin (1) 1 m. 49 s. 10; 2. 3x50 trois nages cadettes-juniors : 1. Bel Orme Parc, 3 m. 1 s.

BASSES-PYRENEES Poussins. - 25 m. brasse : 1. Molla (Argente), 28 s. 4/10. Benjaminnes. - 25 m. brasse : 1. Landrieu (Stion), 27 s. 2/10; 2. 25 m. dos : 1. Landrieu (Stion), 31 s. 3/10. Minimes. - 25 m. brasse : 1.

PELOTE BASQUE Montesquieu, en benjamines et Tivoli en minimes, sont champions de Gironde. Ils sont donc qualifiés pour les championnats de France qui auront lieu le 4 juillet à Bayonne. La supériorité de ces deux équipes fut par trop évidente. Seul, Tivoli I fut en danger devant Tivoli II, l'élite triathlète où les champions faillirent s'incliner.

Benjamines. - Montesquieu bat Saint-Genès : 30-17. Minimes. - Tivoli I bat Montesquieu I : 30-10. Tivoli I bat Tivoli II : 30-29.

TENNIS Tivoli bat Saint-Genès, w.o. Nous rappelons que les épreuves du Brevet sportif populaire auront lieu le jeudi 1er juillet, au stade de Tivoli et commenceront à 13 h. 30 précises.

Michel SERES.

DONNER A L'U.N.A.C., c'est permettre à l'Enfance de partir cet été en Colonie de Vacances

LEQUIPE PREMIERE DE LA J.S. TEICHOISE, champion du District acrochonnats. De gauche à droite : debouts : J. Gues (entraîneur), R. Labarraque, J. Téchouyres, A. Labourgnine, M. Dèze, R. Agnorra (cap.), A. Coudroy, G. Pigeaud, à genoux : J. Dumartin, E. Balidon, P. Carpentier, R. Descat, E. Lauransan.

FOOTBALL

On fait du bon travail à l'AGES de Saint-Christoly-de-Blaye

C'EST avec plaisir que nous portons à la connaissance de tous les sportifs, du public et des jeunes gens de la région blayaise, l'effort considérable que fait, pour la saison prochaine, l'AGES en faveur du football dans ce district, jusqu'ici un peu trop déserté.

Sous l'impulsion de son président, Raymond Page, ce club a décidé, pour la saison prochaine, de consacrer toute son activité en faveur des jeunes.

C'est pourquoi il adresse un appel à tous les jeunes sportifs qui voudraient pratiquer le si beau sport qu'est le football, tant que ceux-ci rejoignent un nombre de sympathique groupement qui aura, avec un club blayais qui a, la saison passée, fait flotter sur le pavés les couleurs de la région blayaise, l'honneur de défendre la renommée.

Il nous reste à souhaiter au brillant président du club blayais ainsi qu'à son comité, qui groupe dans son sein des sportifs avisés et dévoués tels que MM. Siris, Campé, Sabourin, Goyon, Miran, etc., la plus complète réussite.

Nous n'oublierons pas de féliciter aussi J.-M. Lacaule, qui ne se contente pas seulement d'être un arbitre impartial et apprécié, mais est aussi un conseiller dévoué pour l'AGES.

Et c'est avec plaisir que nous verrons l'AGES de Saint-Christoly-de-Blaye franchir, la saison prochaine, l'échelon sur lequel elle a trébuché la saison passée.

Nous pensons aussi que tous les amis de l'AGES, qui sont nombreux et parmi lesquels on retrouve MM. Bernadet, Truphy et autres amis du Stade-Blayais, seront avec elle pour faire triompher, la saison prochaine, les couleurs de la région blayaise.

Raymond PAGE, président du district blayais, président de l'AGES de Saint-Christoly-de-Blaye.

més de cette région si célèbre par sa sportivité et... son vin. Le sympathique Raymond Page a su s'entourer de sportifs avisés et dévoués il a su grouper autour de lui de nombreux supporters.

Son équipe première sera entraînée par un joueur réputé qui a été un des plus beaux fleurons de la Ligue du Sud-Ouest.

L'équipe de l'AGES, avec ses

HEURE BLEUE 13, rue Georges-Bonnac TOUS LES SOIRS, à 21 heures Tous les DIMANCHES et F

CYCLISME

Sur les routes de la région

(SUITE DE LA PAGE 4)

Pierre PROUST (Saintes) détaché devant Dolhats à La Couronne

ANGOULEME. — Patronné par l'« Athlète », le Grand Prix de La Couronne fut, samedi dernier, le sujet d'une drôle de partie de manivelles...

Guy THILLARD (U.A.G.M.) dans la poussière à Fournas-Sauvour au sprint le 1er Circuit Méliun

PEREZ et BEBENGUT (La Rochelle) s'adjugent le Grand Prix des Commerçants de Champagnon

OKLE (S.B.) se détache et gagne à Campugnan

BLAYE. — Organisé lundi dernier par le Stade Blayais, le Circuit du Comité des fêtes de Campugnan...

PALLAS (C.A. Béglais) vainqueur au sprint à Carthois

J. DACHARY offre le Prix des Jardins

CHANSIGAUD vainqueur derrière dory à Montendre

CHANSIGAUD vainqueur au Grand Prix de l'ASM (derrière dory) deux manches de 29 kilomètres

CHANSIGAUD-VIELFOSSÉ (La Rochelle) les meilleurs en américaine à Montendre-Care

LATORRE-ROUCH. ALBONY-DABERTRAND vainqueurs à Villemer

VILLAMOUR. — La réunion organisée par l'Union Sportive Villamourienne a obtenu, malgré la concurrence de Montauban, le succès qu'elle méritait.

LES RESULTATS SONT LES SUIVANTS. Classement général motos. Latorre, 77 km, 21, en 1 h. 1 m. 21 s. 3/10. Sur cycle HEL...

21 a., sur cycle VERDEUN; 2. Bagat, à 500 m.; 3. Chauveau, en 1 h. 33 m. 20 s.; 4. ex aequo Bénassac, Hidondo, en 1 h. 30, 20 s.; 5. Lafitte; 7. Sans; 8. Ginetous; 9. Houssay; 10. Balan, tous maux...

1. Jacques Pineau (Marmande), les 125 kilomètres en 3 h. 15 m. 47 s.; 2. Jules Pineau (Marmande); 3. Honoré Pélissier (Gaudon Agonais), h. 13 m. 5 s.; 4. Carpalat (SA), 5. Combes (S.A.), même temps; 6. Lucien Grégoire (Marmande), même temps; 7. Bianco (Nérac), 3 h. 20 m.; 8. René Prouzet (C. Agen), 3 h. 27 m., etc...

1. Luchon (UV Poitiers), les 80 km. en 2 h. 35 m.; 2. Leclercq (Pédale Châteauguaise), à une longueur; 3. Vétard (UVP), à une long.; 4. Grégoire (UVP); 5. Bouc (UVP); 6. Chambon (UV P.), m. 1.; 7. Barjolin (VC Rufec), à 1 m. 10 s.; 8. Desjage (US P.), à 6 m. 30 s.; 9. Moskalick (US Chavigny); 10. Seyrelier (US Couhé), m. t.; 11. Martin (USCh.), à 3 m.

1. Henri Martin, les 60 kilomètres en 1 h. 38 m. 10 s.; 2. Edouard Chaumard, à une roue; 4. Urbain Corradi, 1 h. 49 m.; 5. Raphaël Rouadi, 1 h. 43 m.; 6. André Arnaud, 1 h. 43 m.; 7. Chauet (accidenté), CHAUMARD.

LAGARRASIC. — Le Ke Grand Prix a donné lieu jeudi à une course très rapide. Le temps réalisé est du reste significatif à ce sujet. De tous les concurrents, René Barrère fut incontestablement le plus fort. Toujours caté, que le Pailo imposa sa vitesse par deux fois. D'abord en s'adjugeant en cours d'itinéraire la prime de 10.000 francs à l'issue d'un fameux combat et ensuite au sprint final où il battit Goni.

1. René Barrère (Cycla-Club Béarnais), les 102 km. en 2 h. 42 m. 23 s. (moyenne hor. 37 km. 70) sur cycle PYRENEES-SPORT; 2. Goni (VC Biarritz), à une roue; 3. Rançon (Auch), à une demi-roue; 4. Rouch (Toulouse); 5. Donnez; 6. Durand; 7. ex aequo, vingt coureurs même temps.

1. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

L'Eluzate BAROWISH gagne détaché à Escalans

RÉSULTATS: 1. Barowish (Eauze), les 72 kilomètres en 2 h. 4 minutes (moyenne 35 km.); 2. Pratoassin (Bazas), à 4 minutes; 3. Maurice Poi (Nérac), même temps; 4. Marsac (Nérac); 5. Verdollet (Bouscat); 6. Cazadiat (Nérac); 7. Mallo Panisson (Gabarret); 8. Zago (Bazas).

JOSEPHINE (Saintes) 25e lauréat du Circuit de Ruelle

RUELLE. — Plusieurs des concurrents du Grand Prix de La Couronne, disputé la veille, se sont retrouvés dimanche dernier, dans le Circuit de Ruelle.

1. Josephine (Saintes), les 128 kilomètres en 3 h. 47 m. 10 s.; 2. Gaboriau (Cognac), m. temps; 3. Durand (Angoulême); 4. Alorry (Angoulême).

MARTIN par 15 secondes à Nastingues

VELINES. — Voici le résultat 1. Henri Martin, les 60 kilomètres en 1 h. 38 m. 10 s.; 2. Edouard Chaumard, à une roue; 4. Urbain Corradi, 1 h. 49 m.; 5. Raphaël Rouadi, 1 h. 43 m.; 6. André Arnaud, 1 h. 43 m.; 7. Chauet (accidenté), CHAUMARD.

VICTOIRE DU SPINTEUR BARRERE (Pau) à Lagarrasic

LAGARRASIC. — Le Ke Grand Prix a donné lieu jeudi à une course très rapide. Le temps réalisé est du reste significatif à ce sujet. De tous les concurrents, René Barrère fut incontestablement le plus fort. Toujours caté, que le Pailo imposa sa vitesse par deux fois. D'abord en s'adjugeant en cours d'itinéraire la prime de 10.000 francs à l'issue d'un fameux combat et ensuite au sprint final où il battit Goni.

1. René Barrère (Cycla-Club Béarnais), les 102 km. en 2 h. 42 m. 23 s. (moyenne hor. 37 km. 70) sur cycle PYRENEES-SPORT; 2. Goni (VC Biarritz), à une roue; 3. Rançon (Auch), à une demi-roue; 4. Rouch (Toulouse); 5. Donnez; 6. Durand; 7. ex aequo, vingt coureurs même temps.

LE BOEDIC (C.C.B.) avec 2 minutes à Saint-Médard-de-Mussidan

ST-MÉDARD-DE-MUSSIDAN. — Belle course du vainqueur qui lâcha ses rivaux au 5e tour, accomplissant seul les trente derniers kilomètres. Il franchit l'arrivée avec plus de deux minutes d'avance sur le brillant second Chamaud, du R.C. Mussidanais, celui-ci parvint également à se détacher du peloton, au cours du dernier tour.

RÉSULTATS: 1. Le Boedic (C.C.B. Bergeracois), les 89 kilomètres en 2 h. 20; 2. Chamaud (R.C.M.), à 2 m.; 3. Mouveroux (Périgueux), à 2 m. 10 s.; 4. Lavaud (Nantais); 5. Trabat (Bergerac); 6. Bonnet (Périgueux); 7. Thibaud (Bergerac), même temps.

ANTOINE CASSAGNE gagne au sprint le Circuit de Brau-Charente

BLAYE. — Trente concurrents au départ de cette épreuve de 109 kilomètres. Au deuxième tour, Achat et Jousseau s'éloignèrent du vainqueur qui restait très fort en compagnie de Achat. Beau retour du jeune Bergeron.

Voici les résultats: 1. A. Cassagne (St. Blayais), 2. Beau (Cognac), 3. Rousseau (Cognac), 4. Achat, 5. Benoit, 6. Jousseau, 7. Tissereau, 8. Peluchon, 9. Delmas, 10. Rozan, etc.

JACQUES PINEAU, seul avec son frère pendant 80 kilomètres, enlève le Grand Prix Volga

AGEN. — Le peloton attend visiblement la partie accidentée du parcours. Telle n'est pas l'intention de Jules Pineau, Wreck et Bergès — imités par Jacques Pineau — qui atteignent le haut de Vienne suffisamment détachés pour se permettre de tenter leur chance.

Une belle épreuve le lundi 5 juillet dans les Landés

LE CIRCUIT D'ALBRET A BROCAS-LES-FORGES avec le concours du STADE MONTAIS

LUNDI prochain 5 juillet nous apporterons une épreuve très populaire. Le Circuit d'Albret, disputé à Brocas-les-Forges, est, en effet, l'une des courses les plus suivies du calendrier landais.

Organisée par le Stade Montois, cette compétition a toujours été disputée par une sélection de routiers. Pour en administrer la preuve, qu'il nous suffise de rappeler que Paul Maye, Roger Lapobbe, Henri Bergerol, Alban Dolhats, Antoine Latorre, Francis Palus et combien d'autres ont été vainqueurs de ce circuit.

LES RESULTATS CONFIRMENT L'EXCELLENCE D'UNE FABRICATION LES CYCLES ELECTRA

Les plus beaux vélos de province équipés avec: Chaines Yellorex course - Selle Pearl - Freins Lam - Jantes Maye Moyeux Maxt-Car - Débrailleurs Simplex - Roue libre Moyex - Pédales Lyotard - Cais-pieds Oriol - Pompe Zéphal - Boyant Weber, et construits par les Ets A. GAUBERT, à NIORT

FOUMARTY (R.C. Mussidan) triomphe à Mensplet

MENSPLET. — Belle course où les coureurs du R.C.M. se distinguèrent tout particulièrement, enlevant les trois premières places.

1. Erka, de Chausseude, les 60 kilomètres en 1 h. 40 m.; 2. Ducloux, m. t.; 3. Erka, à 2 m.; 4. Ortolan (Castillon), à 4 m.; 5. Dubreuilh (R.O.M.), à 4 m. 30 s.; 6. Pasquon, m. t., etc...

M. SERRES (B.P.C.) par une seconde à Gornac

GORNAC. — Pour sa première édition, le Grand Prix de la Vite a été une belle réussite. Quarante-quatre coureurs étaient au départ dont plusieurs réputés, tels Breuland, Sanz, Couturas, Serres, Paris, Sanchez, Steuax, Rougy, Ferray, Labeyrie, Barnagaud, Ferray, Sarpoulet, Maury, Dumont, Fiorotto, etc.

RÉSULTATS: 1. Michel Serres (Burdigala-Paris-Club), les 100 kilomètres en 2 h. 53 m. sur cycle HEBROU, 2. Sanz (SCAL), à 1 s.; 3. Barnagaud (SCAL), à 10 s.; 4. Steuax (AVCL), à 3 h. 2 m.; 5. Breuland (SCAL), à 3 h. 5 m.; 6. Maury (CC), à 3 h. 8 m.; 7. Bourguet (AS), à 3 h. 13 m.; 8. Raymond Richard (VCSL), 9. Gornés (VSP);

AU VÉLODROME DE BORDEAUX

Arrivée du Tour de France

GRAND OMNIUM D'ÉTÉ

avec sept équipes triées sur le volet

DIMANCHE PROCHAIN 4 JUILLET

Après avoir fermé ses portes pendant quelques semaines, le vélodrome du Stade Municipal de Bordeaux les rouvrira dimanche prochain, à midi tapant, pour accueillir les « Tour de France ». A l'occasion de leur venue, le Comité de Guyenne a mis sur pied un programme sensationnel.

Le Grand Omnium d'été tout d'abord se présente, en effet, non seulement comme la plus belle épreuve de ce genre que l'on ait vue à Bordeaux depuis longtemps, mais encore comme une réplique parfaite de celles qui se disputent sur les pistes de Paris.

Nous aurons sur le ciment luttant dans les diverses compétitions qui constituent l'épreuve, dans la vitesse, les relais, l'élimination ou l'individuelle, tous les rois de l'omnium, soit :

Emile CARRARA, Roger Le NIZHERY André POUSSE, Daniel DOUSSET, André BLANCHET, Aimé LANDRIEU, Alvaro GEORGIETTI, Antonin ROLLAND, Arthur SEBES, Ange LE STRAT, Roger RIOGLAND, Yves VIGUE, auxquels viendront se joindre les régionaux Pierre CHAZAUD et Robert DUTEIN.

Dans un journal tel que « l'Athlète » il est inutile de rappeler les titres de ces champions. Tous peuvent prétendre à leur part du gâteau. Tous sont très probablement en pleine forme et, dans ces conditions, la lutte promet d'être des plus belles.

Nul de ceux qui passionnent la vitesse, les sprints, bref les grandes épreuves du cyclisme voudra manquer cette occasion de voir réunis dans une telle compétition les as de l'omnium.

Pour les vrais connaisseurs du cyclisme sur piste, cette épreuve équivaut à l'arrivée des Tours

DEUX VIRTUOSITÉS A MOTO

Sans atteindre l'importance des deux événements précités, les exhibitions des as motocyclistes Vi-

et les américains de 30 kilomètres sera non moins intéressante. La chacune des six précitées sera accueilli à un régional. Nul doute que les équipes seront très digne de leur rôle. Les officiels chargés de ce soin ne manqueraient d'être les sprinters et routiers d'élite en équilibre parfait. Dans ces conditions, la bataille sera vive. Au coup de pistolet il sera bien malaisé de prévoir quel sera le team qui vaincra.

POLO-VELO ET COMPLEMENT

Le programme comprendra également un match de polo-velo, genre de sport qui mérite vraiment d'être mieux connu qu'il ne l'est en réalité et dont les phases, nous en sommes persuadés, seront fort intéressantes.

Puis l'épreuve du Brassard Rente des Pistons Borgo, disputé

aux autres départements du Sud-Ouest.

Et le 25 juillet les modalités seront inversement appliquées pour le Prix Wolber de Bayonne. Celui-ci sera donc exclusivement réservé aux coureurs des Basses-Pyrénées licenciés dans le secteur Basque et à ceux des autres départements du Sud-Ouest.

En outre, les coureurs déjà qualifiés par les Prix Wolber précédemment disputés, ne peuvent s'engager ni à celui de Pau, ni à celui de Bayonne. Enfin, les coureurs ayant disputé l'épreuve de Pau ne pourront s'inscrire à celle de Bayonne.

Ceci dit, rappelons que chaque des épreuves est dotée de 30.000 francs de prix. Enfin, que l'une et l'autre qualifieront six coureurs à la finale.

Notons enfin que les engagements sont reçus pour toutes les épreuves à la souscription des établissements Wolber, 27, rue des Récompenses, à Bordeaux, ou au grand des coureurs, pour le Prix de Pau, par M. Uzon, boulevard d'Alsace, à Pau (B.-P.), ou pour le Prix de Bayonne, M. Tappi, rue des Faures, à Bayonne (B.-P.).

LES PRIX WOLBER DU SUD-OUEST

Un point important du règlement

C'EST à Pau, le 13 juillet, que se disputera le premier des Prix Wolber du Sud-Ouest 1948, le second devant avoir lieu, nous l'avons déjà dit, à Bayonne, huit jours plus tard, soit le 25 juillet.

Après avoir rappelé que ces épreuves, intéressantes tout deux, sont ouvertes l'une et l'autre aux amateurs et aux indépendants de toutes catégories, précisons un point du règlement dont on ne méconnaîtra pas l'importance.

Afin de tenir la balance égale pour la qualification des lauréats à la finale, les organisateurs, qui ont tenu à doter les Basses-Pyrénées de deux compétitions, ont en effet, d'autre part, décidé pour la participation des coureurs de ce département à ces épreuves, de faire une disqualification, entre ceux d'un département et ceux d'un autre dans le secteur Basque et de l'autre dans le secteur Basque.

Ainsi, le Prix Wolber de Pau sera exclusivement réservé le 13 juillet, aux coureurs des Basses-Pyrénées licenciés en Béarn et à ceux des autres départements du Sud-Ouest.

Et le 25 juillet les modalités seront inversement appliquées pour le Prix Wolber de Bayonne. Celui-ci sera donc exclusivement réservé aux coureurs des Basses-Pyrénées licenciés dans le secteur Basque et à ceux des autres départements du Sud-Ouest.

En outre, les coureurs déjà qualifiés par les Prix Wolber précédemment disputés, ne peuvent s'engager ni à celui de Pau, ni à celui de Bayonne. Enfin, les coureurs ayant disputé l'épreuve de Pau ne pourront s'inscrire à celle de Bayonne.

Ceci dit, rappelons que chaque des épreuves est dotée de 30.000 francs de prix. Enfin, que l'une et l'autre qualifieront six coureurs à la finale.

Notons enfin que les engagements sont reçus pour toutes les épreuves à la souscription des établissements Wolber, 27, rue des Récompenses, à Bordeaux, ou au grand des coureurs, pour le Prix de Pau, par M. Uzon, boulevard d'Alsace, à Pau (B.-P.), ou pour le Prix de Bayonne, M. Tappi, rue des Faures, à Bayonne (B.-P.).

LES PRIX WOLBER DU SUD-OUEST

Un point important du règlement

C'EST à Pau, le 13 juillet, que se disputera le premier des Prix Wolber du Sud-Ouest 1948, le second devant avoir lieu, nous l'avons déjà dit, à Bayonne, huit jours plus tard, soit le 25 juillet.

Après avoir rappelé que ces épreuves, intéressantes tout deux, sont ouvertes l'une et l'autre aux amateurs et aux indépendants de toutes catégories, précisons un point du règlement dont on ne méconnaîtra pas l'importance.

Afin de tenir la balance égale pour la qualification des lauréats à la finale, les organisateurs, qui ont tenu à doter les Basses-Pyrénées de deux compétitions, ont en effet, d'autre part, décidé pour la participation des coureurs de ce département à ces épreuves, de faire une disqualification, entre ceux d'un département et ceux d'un autre dans le secteur Basque et de l'autre dans le secteur Basque.

Ainsi, le Prix Wolber de Pau sera exclusivement réservé le 13 juillet, aux coureurs des Basses-Pyrénées licenciés en Béarn et à ceux des autres départements du Sud-Ouest.

Et le 25 juillet les modalités seront inversement appliquées pour le Prix Wolber de Bayonne. Celui-ci sera donc exclusivement réservé aux coureurs des Basses-Pyrénées licenciés dans le secteur Basque et à ceux des autres départements du Sud-Ouest.

En outre, les coureurs déjà qualifiés par les Prix Wolber précédemment disputés, ne peuvent s'engager ni à celui de Pau, ni à celui de Bayonne. Enfin, les coureurs ayant disputé l'épreuve de Pau ne pourront s'inscrire à celle de Bayonne.

Ceci dit, rappelons que chaque des épreuves est dotée de 30.000 francs de prix. Enfin, que l'une et l'autre qualifieront six coureurs à la finale.

Notons enfin que les engagements sont reçus pour toutes les épreuves à la souscription des établissements Wolber, 27, rue des Récompenses, à Bordeaux, ou au grand des coureurs, pour le Prix de Pau, par M. Uzon, boulevard d'Alsace, à Pau (B.-P.), ou pour le Prix de Bayonne, M. Tappi, rue des Faures, à Bayonne (B.-P.).

par les nés stayers du Parc des Sports derrière les motifs soucieux du consortium Pujos, enfin, un sérieux handicap et des belles épreuves individuelles complèteront la réunion.

Tout ceci signifie par conséquent que le succès populaire et sportif de cette splendide réunion d'attente du Tour de France ne fait pas de doute et que c'est très certainement la grande foule au cyclisme qui, comme à l'accoutumée, se pressera dans les diverses enceintes de Lescure afin d'applaudir les routiers et les compétiteurs des diverses épreuves destinées à encadrer leur venue.

NOTA. — Les bureaux de location fonctionneront au vélodrome vendredi, de 16 heures à 19 heures, samedi, de 9 heures à 12 heures et de 14 h. 30 à 19 heures, enfin dimanche matin, de 8 heures à 11 heures. Prix des places : 80, 120, 200 et 300 francs. Réductions habituelles.

Officiels et amis

ont fêté la croix de M. Cyrille Abadie

SAMEDI après-midi, les membres du Comité de Guyenne, plusieurs dirigeants de sociétés ont été réunis dans les salons de l'Aiglon, à Bordeaux, afin d'offrir un souvenir à M. Cyrille Abadie, président adjoint de la F.F.C., à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, au titre de chevalier.

Cette réunion était présidée par M. le général Duché, représentant M. le Maire de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire président d'honneur du Comité de Guyenne Longaud, membre du comité de direction de la F.F.C.; Brès, directeur régional de la Jeunesse et des Sports; Polré, de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

Des discours furent prononcés, notamment de la direction des Sports à l'hôtel de ville de Bordeaux; Emile Baudouin, secrétaire général du Comité de Guyenne; Lagardère, Audignon, Lathières, Lachaud, de la F.F.C. Notons également parmi les personnalités présentes: MM. Roger Courcelaud, directeur du Clos des Cordeliers; Pradal, président du C.C. Marmandais; Dumas, président de la section cycliste de l'Union Sportive du C.C. Lion; Sarrau, du B.P.C.; Bordes, de l'AV.C.C.; Eveno, du S.A.B.; Bidon, représentant du « Sud-Ouest » et de l'« Athlète », etc.

CYCLISME

Fédération Française de Cyclisme

Union Véloceipédique de France reconnue d'utilité publique

Bulletin officiel des Comités de Guyenne, Pyrénées et Poitou



Comité de Guyenne
PRELUVES HOMOLOGUEES

23 mai - 11e Ronde de Guyenne (CC Marmandais)...

24 mai - Circuit de Braud (US Braud)...

30 mai - Grand Prix des Jeunes (Pédale Portaise)...

31 mai - Prix des fêtes de Fumel (VC Fumel)...

6 juin - Prix des fêtes des Tricheries-Couzac (CC Beauville)...

17 mai 1948 - Prix Foire-Exposition Tarbes...

6 juin 1948 - Tour de Castres...

13 juin 1948 - Championnat des Pyrénées (Fédération Française)...

14 juin 1948 - Comité des Fêtes Fontvernelles...

13 juin - Circuit des fêtes de Saint-Ciers-d'Azac (SCAL)...

21 juin - Fêtes Quincaise (Girondins ASP)...

Comité des Pyrénées
MONTES EN CATEGORIES

De 4e en 3e: Joseph Barowich (Eauze Olympique)...

25 avril 1948 - Prix Aug-Mallet...

17 mai 1948 - Prix Foire-Exposition Tarbes...

6 juin 1948 - Tour de Castres...

13 juin 1948 - Championnat des Pyrénées (Fédération Française)...

14 juin 1948 - Comité des Fêtes Fontvernelles...

13 juin - Circuit des fêtes de Saint-Ciers-d'Azac (SCAL)...

21 juin - Fêtes Quincaise (Girondins ASP)...

Comité du Poitou
PRELUVES HOMOLOGUEES

Sont homologuées les épreuves disputées aux dates et aux lieux ci-après:

17 mai - Rochefort et Valin...

24 mai - Neuil-le-Virouil...

6 juin - Naintré, Couhé, Parthenay, L'Abbaye...

D'aujourd'hui
mercredi 30 juin
au dimanche 25 juillet

XXXV TOUR DE FRANCE (inter-régional)...

GRAND PRIX DE LA VILLE DE PARIS...

US Tonnelequaise 75 km. Prix 3.000...

AU PUCH-D'AGENAIS - Prix des Tabacs...

A CASSEUIL - Prix de Casseuil (Interrégion)...

EN GUYENNE
Dimanche 4 juillet

AU VELODROME DE BORDEAUX...

EN POITOU
Samedi 3 juillet

A SAINTES - Grand-Prix des Commerçants...

Lundi 5 juillet

A ARCHIAC - Prix de la Ville (Interrégion)...

CYCLES REBOUL
80, cours Victor Hugo, Bordeaux

Ets Roger LAPÉBIE
Grossiste - Constructeur
SPECIALITES
Piste - Enfant
Tandem - Tourisme - Route

CYCLES GEUGEOT
DAVID, 42, cours Pasteur, Bdx

LA MAISON DU FUMEUR
14, cours Clemenceau
BRIQUETS
PIPES - ETUIS
REPARATIONS

LES TUYAUX DE PIPELET
Tous deux seront le 2 juillet à Nanteau, le 3 à La Rochelle, le 4 à Bordeaux, le 5 à Dax, le 7, en nocturne, à Tarbes, le 17, à Carcassonne, le 11 à Marseille et le 12 à Nice.

WINDSOR
Ses gobelettes bien coupées
23, Intendance BORDEAUX

CYCLES GROSSARD
PESSAC (Gde) - Tél. 185

AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

ACHETER UN CYCLE
AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

ACHETER UN CYCLE
AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

ACHETER UN CYCLE
AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

ACHETER UN CYCLE
AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

ACHETER UN CYCLE
AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

ACHETER UN CYCLE
AZENAVE
c'est faire vivre
l'industrie régionale
Usine à BELIN (Gironde)

MONTES EN CATEGORIES
De 2e en 1re: André Bernaleau (AVCL)...

De 3e en 2e: Raymond Bertrand (ASPTT)...

De 4e en 3e: Maurice Pelli (VC Néracais)...

De 4e

« IL » PART POUR LA TRENTE-CINQUIÈME FOIS

4.922 kilomètres en 21 étapes

UN TOUR DE FRANCE ou un tour joué à la France?

PREMIERE ETAPE (30 juin)
PARIS (St-Cloud)-TROUVILLE
 237 km. Départ 10 h. 15. Arrivée 16 h. 48, par Vernon (73 km.), Pont-de-l'Arche (116 km.), Rouen (135 km.), Eibeuf (196 km.), Pont-Audemer (198 km.)...

DEUXIEME ETAPE (1er juillet)
TROUVILLE-DINARD
 259 km. Départ, 9 h. Arrivée, 16 h. 37, par Caen (42 km. 500), Saint-Lo (101 km. 500), Haya-bys (127 km. 500), La Haye-Pesay (153 km. 500, Avranches (198 km.))...

TROISIEME ETAPE (2 juillet)
DINARD-NANTES
 251 km. Départ, 9 h. Arrivée, 16 h. 36, par Matignon (22 km.), Hennebihan (30 km.), Loudéac (87 km.), Josselin (121 km.), Ploermel (135 km.), Ménétréol (149 km.), Redon (183 km.) et Blain (216 km.)...

QUATRIEME ETAPE (3 juillet)
NANTES-LA ROCHELLE
 166 km. Départ, 12 h. 15. Arrivée, 16 h. 40, par La Roche-sur-Yon (61 km.) et Fontenay-le-Comte (117 km.)...

CINQUIEME ETAPE (4 juillet)
LA ROCHELLE-BORDEAUX
 262 km. Départ, 8 h. 45. Arrivée, 16 h. 40, par Rochefort (30 km.), Saintes (87 km.), Cognac (194 km.), Arzac (114 km.), Jonzac (128 km.), Montendré (148 km.), Montguyon (167 km.), Guitres (187 km.), Libourne (202 km.) et Créon (223 km.)...

SIXIEME ETAPE (5 juillet)
BORDEAUX-BIARRITZ
 244 km. Départ, 9 h. 30. Arrivée à 16 h. 37, par Hostens (36 km.), St-Symphorien (50 km.), Brocas (109 km.), Mont-de-Marsan (118 km.), Dax (178 km.), Mouton (181 km.) et Peyrehorade (209 km.)...

PREMIERE JOURNEE DE REPOS (6 juillet)
A BIARRITZ, APRES 1.419 KM.

SEPTIEME ETAPE (7 juillet)
BIARRITZ-LOURDES
 219 km. Départ, 9 h. 15. Arrivée, 16 h. 34, par Mauléon (93 km.), Oloron (127 km.) et le col de l'Aubisque (alt. 1.708 m.)...

HUITIEME ETAPE (8 juillet)
LOURDES-TOULOUSE
 261 km. Départ, 8 h. 15. Arrivée, 16 h. 51, par le col du Tourmalet (alt. 2.114 m.), Ste-Marie-de-Campan (68 km.), le col d'Aspin (alt. 1.439 m.), le col de Peyresourde (alt. 1.563 m.), Bagnères-de-Luchon et St-Mortory (191 km.)...

DEUXIEME JOURNEE DE REPOS (9 juillet)
A TOULOUSE, APRES 1.419 KM. + 480 KM. PARCOURUS

NEUVIEME ETAPE (10 juillet)
TOULOUSE-MONTEPELLIER
 246 km. Départ, 9 h. 15. Arrivée, 16 h. 38, par Carcassonne (88 km.), Lézignan (128 km.), Narbonne (144 km.), Béziers (171 km.), St-Jean (199 km.) et Sète (216 km.)...

DIXIEME ETAPE (11 juillet)
MONTEPELLIER-MARSEILLE
 248 km. Départ, 9 h. 15. Arrivée, 16 h. 45, par Nîmes (52 km.), Beaucaire (76 km.), Tarascon (78 km.), Avignon (102 km.) et Cavailhon (126 km.)...

ONZIEME ETAPE (12 juillet)
MARSEILLE-SAN-REMO
 245 km. Départ, 9 h. 15. Arrivée, 16 h. 36, par Brignoles (58 km.), Cannes-Monte-Carlo (208 km.) et Menton (217 km.)...

DOUZIEME ETAPE (13 juillet)
SAN-REMO-CANNES
 170 km. Départ, 11 h. 30. Arrivée, 16 h. 47, par Sospel (59 km.), le col de Turini (alt. 1.807 m.), Lantosque (92 km.) et Venaco (138 km.)...

TROISIEME JOURNEE DE REPOS (14 juillet)
A CANNES, APRES 1.890 + 909 KM. PARCOURUS

TREIZIEME ETAPE (15 juillet)
CANNES-BRIANCON
 274 km. Départ, 8 h. Arrivée, 16 h. 45, par Castellane (81 km.), Blauvezet (123 km.), le col d'Allos (alt. 2.250 m.), le col de Vars (alt. 2.111 m.), Guillestre (220 km.) et le col d'Izoard (alt. 2.360 m.)...

QUATORZIEME ETAPE (16 juillet)
BRIANCON-AIX-LES-BAINS
 263 km. Départ, 7 h. 30. Arrivée, 16 h. 45, par le col de Galliar (alt. 2.556 m.), St-Jean-de-Maurienne (83 km.), le col de la Croix de Fer (alt. 2.087 km.), Grenoble (185 km.) et le col de Porte (alt. 1.325 m.)...

QUATRIEME JOURNEE DE REPOS (17 juillet)
APRES 2.799 + 537 KM. PARCOURUS

QUINZIEME ETAPE (18 juillet)
AIX-LES-BAINS-LAUSANNE
 256 km. Départ, 8 h. Arrivée, 16 h. 35, par Annecy (32 km.), Thonnes, le col des Aravis (alt. 1.498 m.), Megève (93 km.), Chamonix (128 km.), le col de la Fordaz (alt. 1.523 m.) et Vevey (219 km.)...

SEIZIEME ETAPE (19 juillet)
LAUSANNE-MULHOUSE
 243 km. Départ, 9 h. Arrivée, 16 h. 10, par Yverdon (45 km.), le col de la Vue des Alpes (alt. 1.288 m.), La Chaux-de-Fonds (102 km.), St-Hippolyte (143 km.), Belfort (191 km.) et Altkirch (225 km.)...

COMPOSITION DES ÉQUIPES

SIX ÉQUIPES NATIONALES

| FRANCE | BELGIQUE | ITALIE |
|---|---|---|
| Maillot bleu, ceinture blanche et rouge, casquette bleue, bande blanche et rouge | Maillot bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge, casquette bleu ciel, bande noire, jaune et rouge | Maillot vert, ceinture blanche et rouge, casquette verte, bande blanche et rouge |
| 41. Louis BOBET 42. Louis CAPUT 43. E. DANGUILLAUME 44. E. FAGHLEITNER 45. Emil IDEE 46. A. LAZARIDES 47. André MAHE 48. Jean ROBIC 49. L. TEISSEIRE 50. René VIETTO | 1. CALLENS 2. DEGLERCO 3. IMPANUS 4. MATHIEU 5. MERTENS 6. OCKERS 7. RAMON 8. ROGIER 9. SCHOTTE 10. VAN DYCK | 31. BARTALI 32. BEVILACQUA 33. BIAGIONI 34. CORRIERI 35. COTTUR 36. DE SANTIS 37. FERUGLIO 38. PASQUINI 39. ROSSELLO 40. VOLPI |
| Directeur technique : M. Archambaud | Directeur technique : Karel Steyaert | Directeur technique : Alfredo Binda |

SIX ÉQUIPES RÉGIONALES

| INTERNATIONAUX | NORD-EST - ILE-DE-FR. | PARIS |
|---|---|--|
| Maillot rouge, casquette rouge, bande blanche | Maillot mi-bleu, mi-jaune, casquette bleue | Maillot vert uni, casquette verte |
| 21. G. AESCHLIMANN (S.) 22. R. AESCHLIMANN (S.) 23. BRAMBILLA (I.) 24. GABELLINI (I.) 25. JOLY (B.) 26. KLABINSKY (P.) 27. LAMBRECHT 28. P. NERI (I.) 29. SCIARDIS (I.) 30. TAGGA (I.) | 21. BARATIN 22. CAFFI 23. DE GRIBALDY 24. DE MUER 25. DEPREEZ 26. DEVREESE 27. HELARY 28. MARCELLAK 29. MULLER 30. THUAYRE | 101. A. BRULE 102. CHAPATTE 103. M. DIOT 104. GOUSSOT 105. Jean LAUK 106. Lucien LAUK 107. MARINELLI 108. MIGNAT 109. Kléber PIOT 110. THIETARD |
| Directeur technique : A. Martinielli | Directeur technique : Marcel Bidot | Directeur technique : Julien Prunier |

SUD-OUEST - CENTRE

OUEST

SUD-EST



CINQUIEME ET DERNIERE JOURNEE DE REPOS (20 juillet)

A MULHOUSE, APRES 3.336 + 499 KM. PARCOURUS

DIX-SEPTIEME ETAPE (21 juillet)

MULHOUSE-STRASSBOURG
 120 km. Etape contre la montre, 1er départ à 11 h., par Colmar (33 km.), Guémars (66 km.) et Sélestat (75 km.)...

DIX-HUITIEME ETAPE (22 juillet)

STRASBOURG-METZ
 195 km. Départ, 11 h. 15. Arrivée, 16 h. 32, par Haguenau (28 km.), Bitch (70 km.), Sarrebruck (118 km. 500), Sarrelouis (140 km. 500) et Boulay (188 km. 500)...

DIX-NEUVIEME ETAPE (23 juillet)

METZ-LIEGE
 249 km. Départ, 9 h. Arrivée, 16 h. 24, par Thionville (28 km.), Luxembourg (80 km.), Arlon (86 km.), Bastogne (123 km.), Werbomont (176 km.), Stavelot (200 km.) et Spa (216 km.)...

VINGTIEME ETAPE (24 juillet)

LIEGE-ROUBAIX
 228 km. Départ, 10 h. Arrivée, 16 h. 30, par Namur (55 km.), Charleroi (98 km.), Mons (136 km.), Valenciennes (168 km.) et Orchies (196 km. 500)...

VINGT-UNIEME ETAPE (25 juillet)

ROUBAIX-PARIS (Parc des Princes)
 286 km. Départ, 8 h. Arrivée, 16 h. 30, par Liévin (47 km.), Arras (62 km. 500), Albert (103 km.), Corbie (120 km. 500), Beauvais (189 km.), Méru (215 km.) et Poissy (255 km.)...

Pour suivre LE 35^e TOUR DE FRANCE

AIDEZ VOTRE MÉMOIRE

Grâce à la CARTE COMPLETE que vous propose SUD-OUEST

vous connaîtrez CHAQUE JOUR la position des leaders

Tirage hélio six couleurs papier luxe.

Chez tous les dépositaires de « SUD-OUEST »

FRANCO : 50 francs

VOICI donc le Tour de France ! Ses acteurs, ses suivants ont quitté aujourd'hui Paris, et ce soir, à l'issue de la première étape, les masses vont se précipiter sur leur journal ou leur poste de radio pour en lire ou en ouïr les diverses phases.

De nos jours, en effet, la foule n'est plus attirée que par le spectacle. Qu'importe un exploit individuel, une tentative contre un record ! C'est là chose monotone, indifférente. Aujourd'hui, on veut des attaques, des contre-attaques, même si elles ne réussissent pas. Il faut que ça remue, « que ça saute », il faut du bruit, il faut du clairon et du tambour sur les routes, même si ce clairon et ce tambour sonnent creux.

Voici donc le 35^e Tour ! Si, par quelque effet magique, un sportif de l'époque du premier s'était endormi pour se réveiller soudain au bout de quarante-cinq ans au départ de celui-ci, il serait ma foi bien étonné.

C'est un cas unique dans le sport cycliste qu'une épreuve ayant réuni la première année, sur l'itinéraire de chacune de ses étapes, quelques centaines de spectateurs tout au plus, en compte un million, et peut-être même davantage aujourd'hui.

Les jeunes et même ceux de « l'après première grande guerre » qui ont le bonheur de connaître, de voir un sport « tout fait », c'est-à-dire modernisé, un sport cycliste stylisé, riche, d'une technique aujourd'hui parfaitement assise, ceux-là songeront peut-être à ce qu'ils doivent de joies sportives ou de satisfactions matérielles aux pionniers de la « petite reine ». A Desgrange en particulier, qui, en créant le Tour, sut lui trouver un théâtre digne de ses possibilités.

Et les jeunes apprendront sans doute avec surprise que la grande vogue du Tour de France ne date, au plus, que d'une quinzaine d'années. Ce ne fut, en effet, que du jour (vers 1923) où les quatre grands quotidiens de province lui ouvrirent vraiment leurs colonnes, et plus largement d'année en année, que le Tour démarra effectivement. En effet, les moyens énormes de prospection de ces journaux mirent les masses au courant des moindres épisodes de l'épreuve, qui n'étaient relétés jusque là que par des feuilles spécialisées de moindre diffusion.

De ce travail, de ce concours inestimable et continu que la province, par ses journaux, apporte ainsi à l'édifice, quel bénéfice en a-t-elle retiré ?

En 1935, le Sud-Ouest comptait dans l'épreuve dix représentants : à savoir Antonin Magne, les frères Van Schendell, Marcellou, Latorre, Belliard, Paul Maya, Emilien Alvarez, Fréchaud.

Mais aujourd'hui !!!
 Que les sélectionneurs aient daigné choisir Desbats, d'accord ! Il est de chez nous, il a de la classe et il est plein de feu, d'autant plus qu'il ne semble pas s'être trop usé dans Bordeaux-Paris, où il ne s'est pas donné à fond. Sa présence dans cette épreuve le mit en vedette. Après tout, ce fut de sa part très habile.

Pras, d'accord ! Il est lui aussi de chez nous, et sa tenue dans les récents Trophées Peugeot a été remarquable. Lapébie, Maya, Maccorig, Massal, d'accord également ! Ils sont, comme les précédents, enfants du Sud-Ouest.

Mais les autres ?
 Certes, nous ne nions point leur classe, mais en fin de compte, que viennent faire aux côtés des nôtres Geminiani, de Clermont-Ferrand ; Levêque, d'Amboise ; Ramouly, licencié en Ile-de-France, et Ortiz, du Languedoc, classés trente et unième à la première étape des Trophées Peugeot et éliminés à la troisième ?

Le choix de ces hommes est assez invraisemblable !
 Les sportifs de chez nous s'accoutument mal d'une telle sélection. A Biarritz, à Lourdes, têtes d'étapes, villes qui ont apporté en effet une importante contribution financière à l'organisation, ce fut un tollé général lorsqu'on eut connaissance de la composition des équipes. Les sportifs pyrénéens, qui ont les monts à leur porte, ne peuvent comprendre que le regard des sélectionneurs ne se soit pas arrêté sur certains de leurs routiers. Pau, Bayonne, Mauléon, Lourdes, Taras, pour ne citer que les principaux centres des Pyrénées, ne manquent pas, que diable — et cela se conçoit — de grimpeurs.

Ainsi, aucun routier pyrénéen ne gravira Aubisque et le Tourmalet. C'est drôle, pour ne pas dire anormal.

En un mot, dans ce Tour 1948, les regards auxquels le cyclisme régional pourrait prétendre sont négligés un peu trop maladroitement, car cette situation diminue à nos yeux dans une proportion considérable l'importance de ce Tour de France, dont nous étions en droit d'attendre bien autre chose. Et notre déception est grande.

Pour le reste, constatons simplement que la moitié des hommes qui composent l'équipe nationale n'ont pas figuré cette année parmi les dix premiers d'une grande épreuve classique.

Le Tour serait-il donc devenu un Tour de camarades ? Ou simplement une énorme entreprise, uniquement source miraculeuse de contrats pour vélodromes ?

Mais, après tout, puisque, à l'heure où nous écrivons ces lignes, le Tour de France est parti, pourquoi nous lamentations-nous plus longtemps ?

Mais tout de même, qu'il est loin, oh ! bien loin ! d'être ce que nous aurions aimé qu'il fût, ce Tour de France !

Ch. BIDON.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL et les 7 millions de francs de prix et de primes

Ce classement s'établit par addition des temps d'étape de chaque coureur, compte tenu des bonifications suivantes :

Aux étapes : 1 minute au premier et 30 secondes au 2e.
 Aux cols de première catégorie : 1 minute au premier et 30 secondes au deuxième.
 Aux cols de deuxième catégorie : 30 secondes au premier et 15 secondes au deuxième.

LES PRIX

Le Grand Prix de la Montagne s'attribue par addition des points attribués au sommet des cols : 400.000 fr., 200.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr., 25.000 fr., 10.000 fr., 5.000 fr., 2.500 fr., 1.000 fr., 500 fr., 250 fr., 100 fr., 50 fr., 25 fr., 10 fr., 5 fr., 2 fr., 1 fr.

Première catégorie : 10 points au 1er, 9 au 2e, etc.
 Deuxième catégorie : 5 points au 1er, 4 au 2e, etc.
 100.000 fr., 50.000 fr., 40.000 fr., 30.000 fr., 15.000 fr., 13.000 fr., 12.000 fr., 10.000 fr., 10.000 fr.

Les prix du classement général individuel : 600.000 fr., 400.000 fr., 300.000 fr., 200.000 fr., 150.000 fr., 100.000 fr., 80.000 fr., 70.000 fr., 60.000 fr., 50.000 fr., 40.000 fr., 30.000 fr., 25.000 fr., 20.000 fr., 13.000 fr., 10.000 fr., 8.000 fr., 7.000 fr., 6.000 fr., 5.000 fr., 4.500 fr., 4.000 fr., 3.500 fr., 3.000 fr., 2.500 fr., 2.000 fr., 1.900 fr., 1.800 fr., 1.700 fr., 1.600 fr., et 7 prix de 1.500 francs.

Le maillot jaune reçoit 10.000 francs à chaque étape.

Les prix du classement par équipe : 600.000 fr., 400.000 fr., 200.000 fr. En outre, la première équipe régionale, quel que soit son classement, reçoit 200.000 francs, la deuxième 100.000 francs.

Prix à chaque étape : 20.000 fr., 15.000 fr., 12.000 fr., 10.000 fr., 8.000 fr., 7.000 fr., 6.000 fr., 5.000 fr., 4.500 fr., 4.000 fr., 3.500 fr., 3.000 fr., 2.500 fr., 2.000 fr., 1.900 fr., 1.800 fr., 1.700 fr., 1.600 fr., et 7 prix de 1.500 francs.